

<http://divergences.be/spip.php?article137>



Au Liban, prendre parti ?

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2006 - N° 3 (septembre/September 2006) -

Date de mise en ligne : jeudi 31 août 2006

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Sommaire

- [Mais nous prenons parti !](#)

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L244xH310/ANV-15-ebf52.jpg>

Les bombes tombent. Déjà des centaines de morts et encore plus de blessés. Des sociétés qui s'enfoncent chaque jour un peu plus dans la guerre. Des sociétés qui se militarisent chaque jour un peu plus. Des marchands d'armes, qui chaque jour deviennent un peu plus riches. Des ouvriers dans les arsenaux publics et privés, qui chaque jour produisent leur quota d'engins de mort.

Et vous voudriez qu'on prenne parti ?

Nous ne sommes ni d'un côté ni de l'autre. Nous ne renvoyons pas les deux camps dos à dos. Nous sommes contre les deux camps. La légitime défense n'a pas de sens. Chaque camp emmagasine des armes en attendant que son attaque soit une légitime défense. Chaque camp fait le plein d'armes en détournant l'argent produit par le travail des uns et des autres.

Et vous voudriez que l'on prenne parti ?

Dans chaque camp, de chaque côté de la barrière, des gens souffrent, des gens meurent, des enfants pleurent. De chaque côté de la frontière le travail d'hier est détruit, et celui de demain est rendu impossible. De part et d'autre, le jour qui se lève est peut-être pour elle ou lui le dernier. Dans les hôpitaux, de chaque côté, des médecins, des infirmières, des brancardiers essaient de réparer ce qui est réparable.

Et vous voudriez que l'on prenne parti ?

Il n'y a pas de guerre juste. C'est une idée sortie tout droit des cerveaux malades d'hommes d'Eglise ou d'Etat assoiffés de sang, généreux avec les souffrances d'autrui, assurés de gagner parce que toujours du bon côté du manche. Le général dûment estampillé et le chef de milice auto-proclamé livrent le même combat, c'est tellement plus facile que d'aller travailler chaque matin. Rappelons nous : "Les guerres sont faites par des gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent et ne se la font pas".

Et vous voudriez que l'on prenne parti ?

Mais nous prenons parti !

Nous sommes du parti de ceux qui souffrent, qu'ils soient dans un camp ou dans un autre.

Et nous voulons entendre ce qu'ils ont à dire.

Nous sommes du parti de ceux qui, accrochés à de petit riens, à des espérances fragiles, luttent pour ne pas se laisser emporter par les flots de haine qui passent.

Et nous voulons entendre ce qu'ils ont à dire.

Nous sommes du parti de ceux qui tentent de rester debout dans la tourmente.

Et nous voulons entendre ce qu'ils ont à dire.

Nous sommes du parti de ceux qui résistent.

Et nous voulons entendre ce qu'ils ont à dire.

Nous n'avons pas de leçon à donner. Nous ne dirons pas : « Ceci est bien, ceci est mal », protégés par la distance. Nous devons donner des informations, tenter de faire comprendre le piège tendu à l'humanité par l'humanité elle même.

Le comité de rédaction de Divergences